

Co-funded by the
Asylum, Migration and
Integration Fund of
the European Union



Save the Children



Agir pour le Lien social
et la Citoyenneté

NIDOS
guardianship for refugees

IMPACT



L'accompagnement des mineurs non accompagnés Formation de formateurs

Lieu : Utrecht

Date : 7, 8 et 9 juin

Formateur : Meta Kuipers & Marjolein Groen



Bienvenue

- Brève introduction du programme IMPACT





Formation L'accompagnement des MNA

Accueil
Développement et intégration
Préparation à l'autonomie

Qui sont les MNA ?

Quels sont leurs besoins ?

Zoom sur la résilience et l'agentivité

Le rôle des travailleurs sociaux

Compétences et outils

Accompagnement adapté aux traumatismes



Qui sont ces enfants ?

- Ont quitté leur pays d'origine sans leurs parents.
- Sont parfois accompagné(e)s d'un membre de leur famille qui détient l'autorité parentale mais n'a pas de responsabilité légale.
- Personne n'est légalement responsable d'eux(d'elles) au cours de leur parcours de fuite ni de leur séjour ultérieur en Europe.
- Viennent de zones de guerre.
- Il est peu probable qu'ils(elles) obtiennent tous(tes) un permis de séjour dans l'UE. La possibilité de bénéficier de l'asile ou d'un permis de travail varie d'un pays à l'autre.
- Certain(e)s sont en Europe contre leur gré, en tant que victimes de traite des êtres humains.



Les raisons de la fuite

- La guerre.
- La peur d'être violé(e), enlevé(e) ou recruté(e) par l'État islamique (Syrie).
- Le recrutement par les talibans (certain(e)s sont également victimes d'esclavage sexuel et de prostitution, comme les « garçons danseurs » (*bacha bazi*) en Afghanistan).
- La persécution (homosexualité).
- La persécution ou l'extermination en tant que minorité (*Jezidi*).
- Le service militaire obligatoire, les mutilations génitales féminines ou les violences liées à l'honneur.
- Les problèmes liés à la famille ou à la culture (crimes d'honneur, mariages forcés).
- La traite des êtres humains.
- La pauvreté et le désespoir (vivre dans la rue depuis son plus jeune âge).



Ces enfants sont seul(e)s et mineur(e)s, ils(elles) ont fui leur pays d'origine et recherchent protection et abri.

Ils(elles) sont vulnérables en raison d'expériences traumatisantes et parce que leurs parents ne sont pas présents. Mais même si ces enfants ont beaucoup en commun, ils(elles) doivent toujours être considéré(e)s comme des **INDIVIDUS**

**Ce sont des migrant(e)s,
en mouvement**

**Mais ce sont avant tout
des ENFANTS**





Les mineurs non accompagnés

Ce sont des enfants normaux qui se trouvent dans une situation très anormale (développement normal, attachement solide, etc.).

Les mineurs non accompagnés sont souvent traumatisés: troubles du sommeil, problèmes à l'école, mauvais caractère, plaintes physiques, dépression, expériences de rejet.

Sous la forte pression (des passeurs) pour rembourser le coût élevé du voyage.

Sous la forte pression des attentes de la famille (argent, famille, regroupement familial, carrière professionnelle, etc.).

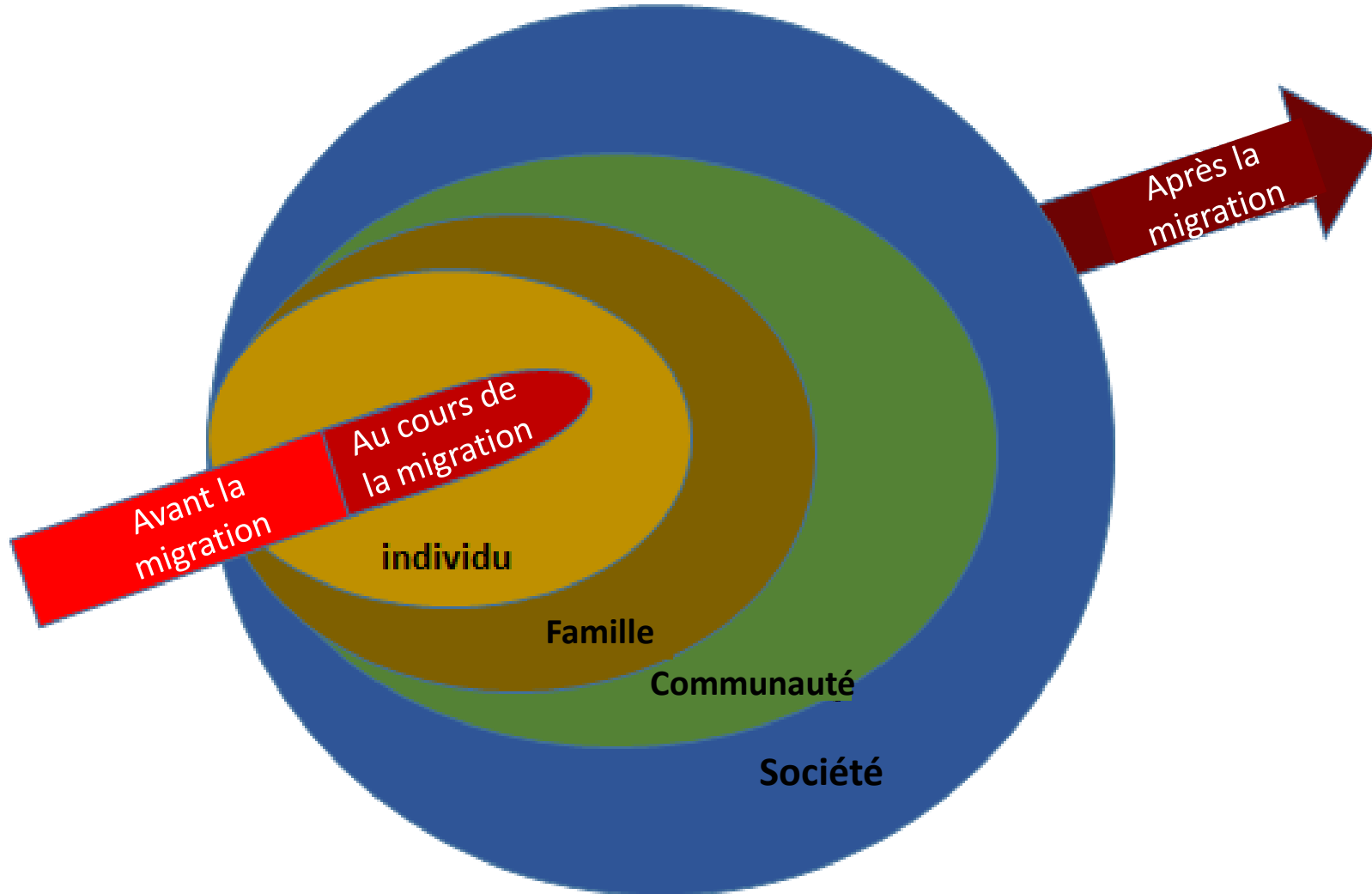
L'honneur, la bonne réputation et les attentes de la famille sont très importants, bien plus que les intérêts individuels.

Cherchent leur voie "entre" deux cultures.

Souvent, les enfants perçus comme les plus forts de la famille sont ceux qui vont en Europe.

Résilient, autonome et motivé !







Les différents types de prise en charge familiale

Les plus communs :

Propre réseau, proches, famille

Familles d'accueil locales (originaires du pays d'accueil)

Autres exemples :

Familles issues de l'immigration et/ou d'un milieu culturel similaire / Accueil familial à temps partiel

Ne pensez pas en termes de contexte familial traditionnel : idée de se sentir « chez soi » plutôt que de vivre dans la routine d'un système familial

Dispositifs de vie
indépendante
supervisée



Petits centres d'accueil pour
les mineurs âgés de 15 à 18
ans

Guidés par une équipe de
professionnels

- Travailleur social
- Animateur
- Gardien
- Médiateur culturel



Amir

Amir est un garçon de 16 ans et demi originaire d'un pays africain en conflit.

Il est le premier fils d'une famille de cinq enfants. Il vient d'une famille aimante.

Il a une sœur aînée, deux frères plus jeunes et une petite sœur. Sa mère souffre d'une maladie chronique.

La famille est originaire d'une ville rurale.

Amir est allé à l'école jusqu'à l'âge de 11 ans, il a ensuite aidé son père dans son travail à la terre. En raison du conflit interne, de la pauvreté et de la peur pour son avenir, Amir a fui le pays.



Exercice : Dans la peau d'Amir 1

Pendant trois minutes, réfléchissez aux questions suivantes et notez tout ce qui vous vient par la tête :

Qu'est-ce que cela signifie pour Amir de quitter son pays ?

Que laisse-t-il derrière lui et qu'emporte-t-il avec lui ?



Exercice : Dans la peau d'Amir 2

Pendant trois minutes, réfléchissez aux questions suivantes et notez tout ce qui vous vient par la tête :

Quelles expériences Amir a-t-il vécues pendant son voyage jusqu'en Europe ?



Exercice : Dans la peau d'Amir 3

Pendant trois minutes, réfléchissez aux questions suivantes et notez tout ce qui vous vient par la tête :

Qu'est-ce que cela signifie pour Amir d'arriver dans un nouveau pays ?

Quels sont ses besoins ?



Excitation

Fatigue

Expériences traumatisantes

Famille disparue

Inquiétudes

*Déceptions (peu d'argent,
bureaucratie, structure d'accueil)*

Choc culturel

Stress

Incertitude

Bonheur, solitude, douleur

BESOINS

- **Besoins fondamentaux ->**
 - **Nourriture (savoir qu'on en a),
douche**
 - **Repos (dormir, se détendre, ne pas
se poser trop de questions)**
 - **Intimité (sécurité)**
- Santé
- Sécurité (toujours sur ses gardes)
- Stress, traumatisme et perte
- Questions sur la procédure d'asile
- Contact avec la famille
- Confusion quant aux rôles et aux
personnes à qui faire confiance



PHASE 1

Points importants concernant l'accueil des mineurs non accompagnés

- Durant la phase initiale de l'accueil, il s'agit d'offrir repos et sécurité au mineur.
- Les besoins fondamentaux de l'enfant doivent être assurés : abri, alimentation en quantité suffisante, sécurité physique, contact avec la famille, besoin de se sentir de nouveau « humain ».
- Le lien avec le mineur est basé sur le soutien et se crée en manifestant de l'intérêt et en se montrant digne de confiance.
- La méfiance, les secrets et le refus de parler de l'enfant sont respectés.
- Le niveau d'indépendance et d'autonomie de l'enfant est pris en considération.
- La continuité entre les représentants légaux/mentors et les centres d'accueil est recherchée.
- Des activités quotidiennes adaptées et de préférence utiles sont proposées.
- Un soutien positif est apporté à l'expérience et à l'expression de la religion du MNA.
- Un lieu de résidence sûr (besoin d'avoir un endroit où se sentir chez lui).
- L'enfant comprend les procédures auxquelles il a affaire.



Favoriser l'accueil des MNA :

Au début


- Protection
- Soutien au développement

Selon l'âge de l'enfant

- Préparation à l'autonomie

En général

- Conseils:
 - école, famille, avenir, demande d'asile, services sociaux, santé mentale
- Soutenir la résilience



Travailleurs sociaux



1^{ère} étape : Nouer le contact



CONTACT



Être fiable



Voix des mineurs : « mon tuteur agit comme un avocat, moi j'ai besoin d'un mentor personnel »



Protéger les mineurs : risques et vulnérabilités

IMPACT



Exploitation (prostitution, trafic de drogues,..)

Vulnérabilité à l'abus sexuel

Éducation sexuelle, apprentissage des relations humaines, résilience, différentes normes et valeurs, comprendre ce qui est autorisé et ce qui est puni dans le pays d'accueil

Abus de drogues et d'alcool (facile à obtenir, mécanisme d'adaptation)

Problèmes avec la famille lorsque le comportement (occidentalisé) des jeunes est considéré comme une violation de l'honneur familial

Pression de la famille (argent, regroupement familial)



(Mal) comprendre le comportement

- Agression ?

Amir se bat avec le mentor du centre d'accueil où il se trouve. Il voulait se procurer de la nourriture mais la cuisine est fermée après 22 heures. Ils se sont donc disputés et Amir a fait un trou dans la porte en frappant dessus.

- Aucun respect ? Déprimé ?

Marah (14 ans) vit dans une famille d'accueil chaleureuse, elle est bien installée. Elle est très renfermée et ne répond à aucune question.

- Secret, se retient

Orsan dit qu'il n'a aucune contact avec sa famille. Son tuteur cherche à les joindre pour les informer à propos d'Orsan et de sa prise en charge.

- Exigeant

Mussi appelle son tuteur tous les jours pour accélérer le regroupement familial. Il ne respecte pas les moments fixés pour les contacts entre eux, ni la raison de ces derniers.



Le rôle des travailleurs sociaux

- Créer des liens et une relation de confiance avec le mineur (être conscient de ses propres préjugés et hypothèses).
- Renforcer l'autonomie et la résilience.
- Fournir des informations adaptées aux enfants.
- Fournir des renseignements à temps.
- Connaissances et attitudes sensibles à la culture.



Communication sensible à la culture ou interculturelle

3 étapes

• 1^{ère} étape : Vous prenez conscience de l'influence de votre propre culture sur votre comportement.

• 2^{ème} étape : Vous prenez conscience de la culture de l'autre et du comportement qui en découle, vous posez des questions à son sujet, vous vous renseignez sur elle et vous la comprenez.

• 3^{ème} étape : Vos nouvelles connaissances vous permettent de vous connecter réellement à l'autre et de combler le fossé qui vous sépare.



Les différents types de communication

Culpabilité.....Honte
Directe.....Indirecte
Explicite.....Implicite
Rationnelle.....Relationnelle
Écrite.....Orale

Partage : question/citation interculturelle préférée ?



On entend par « informations adaptées aux enfants » des informations adaptées à l'âge, au degré de maturité, à la langue, au sexe et à la culture de l'enfant

Exercice par groupes de trois :

Examinez la check-list :

- Qu'est-ce qui vous est familier ?
- Qu'est-ce qui est nouveau pour vous ?



Check-list Information adaptée aux enfants



1^{ère} étape : adoptez le point de vue de l'enfant pour faire l'inventaire des questions qu'il pourrait se poser, par exemple :

Où suis-je ? Pour combien de temps ? Vais-je être transféré(e) ? Si oui, quand ? Vers où ?

Quels sont les rôles et les fonctions des professionnels avec lesquels je serai en contact ?

Comment puis-je assurer la sécurité de mes biens ?

Comment puis-je rester en contact/en relation avec mes proches ?

(liste non exhaustive)

Conseils à propos des informations verbales, écrites et des illustrations

Et :

Ne demandez pas à l'enfant s'il/elle a compris vos explications.

Demandez-lui plutôt d'expliquer ce qu'il/elle a compris.



REPAS

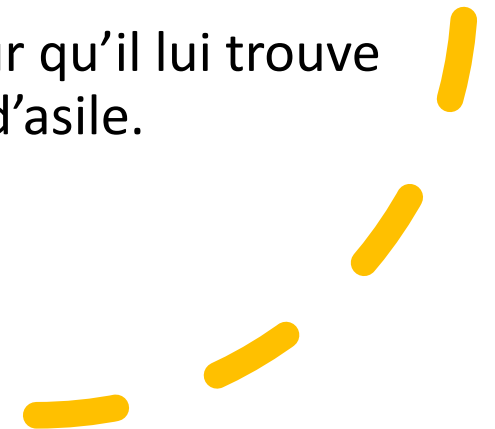
RENDEZ-
VOUS À
13h30



Amir

« Je pensais que ça allait être mieux ici, vous savez, mais ce n'est pas le cas. Ici, personne ne nous comprend. Nous nous disputons tous parce qu'on nous force à faire des choses que nous ne voulons pas faire, et entre temps, personne ne s'occupe du regroupement familial pour nous et nous n'avons pas d'argent ni de travail. Je pensais que ce serait mieux en Europe, mais je me suis trompé. Et maintenant, je ne sais pas quoi faire. Comment m'habituer à cela et me débarrasser de ma colère ? Comment puis-je aider ma mère ? »

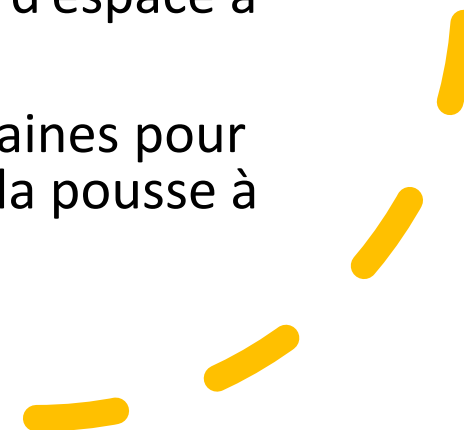
- Amir apprend vite la langue du pays d'accueil.
- Il s'est fait des amis, notamment d'autres MNA.
- Il veut gagner de l'argent pour l'envoyer chez lui, mais il se sent frustré par la difficulté de trouver un emploi.
- Sa famille fait pression sur lui pour obtenir de l'argent et accélérer le processus de regroupement familial.
- Il a des problèmes de concentration et de sommeil.
- Il ne sent pas à l'aise à l'école et sèche les cours.
- Il est fier et autonome et refuse toute aide psychologique.
- Il fait pression sur le travailleur social pour qu'il lui trouve du travail et qu'il influence la procédure d'asile.
- Il veut devenir barbier.





Marah (15 ans)

- Marah habite avec sa tante et sa cousine de 12 ans dans un petit village.
- Elle veut sortir et passer la nuit chez ses amis.
- Sa tante estime qu'elle est responsable d'elle et de son honneur et Marah doit donc rester à la maison pour « éviter les problèmes ».
- Marah a plein de contacts sur les réseaux sociaux, notamment avec un garçon qui lui demande de lui envoyer des photos intimes.
- Elle se renferme et la communication avec sa tante est perturbée.
- L'école demande à la tante de laisser plus d'espace à Marah.
- La mère de Marah appelle toutes les semaines pour s'assurer qu'elle travaille bien à l'école et la pousse à devenir infirmière ou médecin.
- Marah se sent seule.





Problèmes auxquels font face les MNA

- Traumatisme possible
- Pression de la famille / inquiétudes au sujet de la sécurité de la famille et culpabilité
- L'école ne convient pas
- Sentiment de perte
- Difficulté à trouver un travail
- Vulnérabilité aux abus
- Isolement
- Discrimination
- Défis économiques





Les besoins des MNA en matière de développement

Sentiment d'appartenance

Identité (deux cultures, intégration)

Perspectives d'avenir

Relier le passé et l'avenir

Surmonter le traumatisme et la perte



Sentiment d'appartenance



De quoi avez-vous besoin pour avoir un sentiment d'appartenance?



Mettez-vous dans la peau d'Amir, de Marah : quelles mesures les aident ?



D'après votre expérience au cours de votre pratique professionnelle ?



Aider un MNA à développer un sentiment d'appartenance : qu'est-ce qui fonctionne, qu'est-ce qui est difficile ?



Récapitulation : que voulez-vous partager avec les autres en plénière ?



Le rôle des travailleurs sociaux

- Concentrez-vous sur la **résilience** et **l'agentivité**
- Autonomisation -> appuyez-vous sur les forces des MNA, encouragez leurs souhaits, laissez-les faire des erreurs
- Soutenez les jeunes dans la **gestion de leurs traumatismes et de la perte** et si nécessaire, encouragez-les à suivre une thérapie
- Identifiez les obstacles au rétablissement (manque de stabilité, isolement, culture de la méfiance) ainsi que les facteurs le favorisant (soutien thérapeutique approprié, relations étroites avec les autres, stabilité, résolution de la demande d'asile, etc.)
- Aidez à la création d'un **réseau de soutien** (cela peut s'avérer compliqué : cherchez des bonnes pratiques dans ce domaine, renforcez les liens existants, etc.)
- Contactez **la famille**, tant que cela n'affecte pas les chances du mineur d'obtenir un permis (France)



Résilience

Capacité à faire face ou à se remettre d'un effort important ou d'un traumatisme.

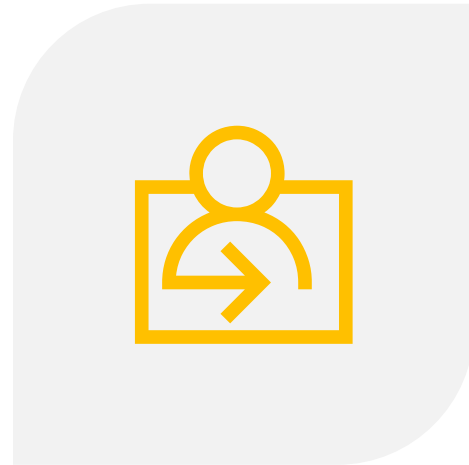
Avoir un état mental sain et un développement normal dans un contexte qui pourrait impliquer le contraire.

Sources de la résilience

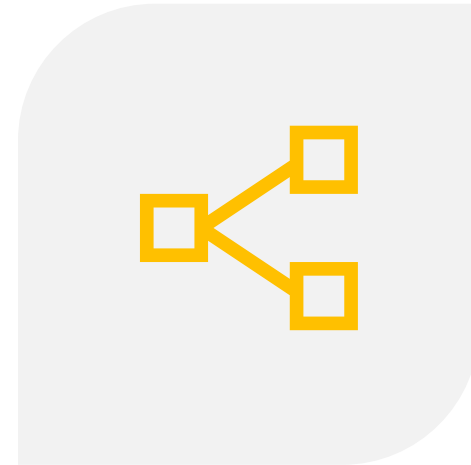
- *L'environnement social de soutien, les liens avec la famille.*
- *Les différentes stratégies d'acculturation.*
- *L'éducation.*
- *La religion.*
- *L'évitement.*
- *L'espoir.*



L'accompagnement des MNA vise à accroître leur résilience, en :



RÉDUISANT LES FACTEURS
DE RISQUE



RENFORÇANT LES
FACTEURS DE PROTECTION



Chez l'enfant	De l'environnement
Pouvoir agir sur la situation	Soutien social
Envisager activement les différentes possibilités au sein des cadres existants	Soutien professionnel
Un certain degré d'autonomie ou d'indépendance	Liens avec la famille
Sentiment d'intimité	Relations étroites
Sentiment de sécurité	Environnement sûr
Acculturation : s'ouvrir à la nouvelle culture, s'adapter dans une certaine mesure tout en conservant sa langue et ses traditions.	Acculturation : un environnement qui s'intéresse au milieu culturel de l'enfant et le respecte
Profiter des possibilités d'éducation	Reçoit une éducation adaptée
Activités physiques et gestion du stress	Possibilités de pratiquer des activités appropriées
Religion	Possibilités de pratiquer sa religion
Utiliser l'évitement et/ou le silence comme mécanisme de défense	Respect de l'évitement et du silence
Espoir	Espoir
Capacité à se défendre soi-même et sa famille	





Agentivité

Capacité et force d'une personne à agir dans une situation changeante et à tirer le meilleur parti des opportunités qui se présentent à elle

Comment pouvez-vous identifier un comportement comme une forme d'agentivité ?

Qu'est-ce qui aide les MNA à renforcer leur agentivité ?

Qu'est-ce qui peut aider les travailleurs sociaux à se concentrer sur la résilience et l'agentivité ?



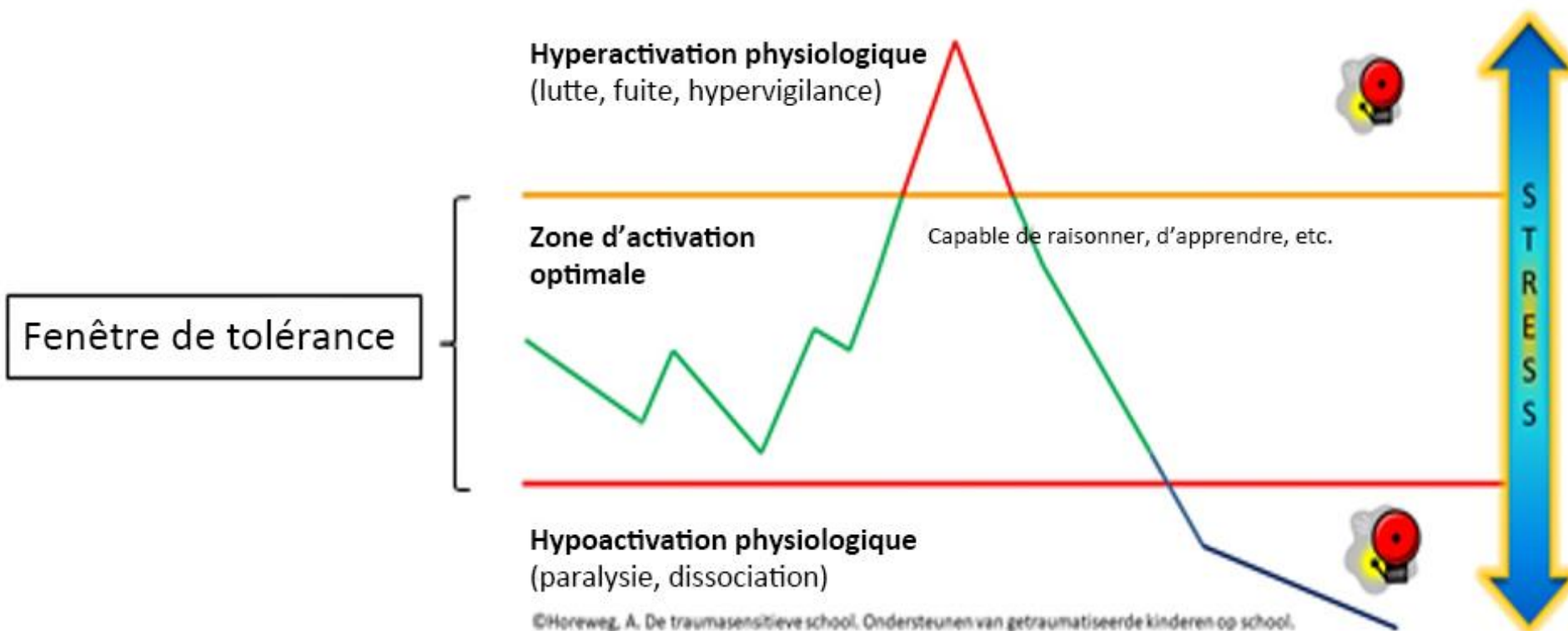
Stress,
Syndrome de
stress post-
traumatique
et
MNA

- Cumulation du stress et du traumatisme (déclenchement de stress antérieurs, pas de paix).
- Stress chronique (peur de l'avenir/ inquiétude pour la famille).
- Symptômes du syndrome de stress post-traumatique: évitement, revivre le traumatisme, irritabilité, changements cognitifs et d'humeur.
- Impact du stress: problèmes de sommeil, cauchemars, inquiétudes, tension, sentiment de morosité, anxiété, solitude, problèmes de comportement, déclenchement des traumatismes, problèmes de concentration, colère, passivité.
- Facteurs aggravants : famille absente, pays inconnu, avenir incertain, absence de protection habituelle de la langue, de la nourriture, de la famille, des amis, des habitudes et des rituels.



Fenêtre de tolérance

= espace émotionnel où il est possible de contrôler le stress



De quelle façon pouvez-vous
expliquer comment fonctionne le
traumatisme à un jeune ?



Ce qui fonctionne sur le stress chronique et le syndrome de stress post- traumatique



-
- **La sécurité et la paix.**
 - **Le confort lié aux aliments, à la langue, à la famille, aux traditions, à la religion, aux rituels connus...**
 - **Le réseau, le soutien de la famille, des amis et des travailleurs sociaux.**
 - **Un rythme jour/nuit.**
 - **Les distractions et la relaxation (sport, musique, écriture...).**
 - **La psychoéducation.**
 - **La régulation des émotions et du stress : apprendre à comprendre les déclencheurs et les moyens de contrôler/prévenir les émotions fortes.**
 - **Les méthodes culturelles de guérison et d'adaptation.**
 - **La thérapie du traumatisme.**
 - **Les médicaments.**
-

Le rôle des travailleurs sociaux :

- Ne vous concentrez pas sur le traumatisme, mais plutôt sur **la grande résilience** des jeunes réfugiés.
- Ne fouillez pas les mémoires traumatisantes, **focalisez-vous sur tout ce qui fait que cette personne est ce qu'elle est**. (Attitude axée sur les solutions : « Parler de problèmes crée des problèmes ; parler de solutions crée des solutions »).
- **N'ignorez pas** le traumatisme : notez les symptômes de peur soudaine, les flashbacks, les accès de colère, les difficultés de concentration, le manque de confiance, les difficultés de s'investir dans de nouvelles relations... Orientez les jeunes vers des **professionnels** pouvant traiter le traumatisme.
- Créez une zone de confort sûre pour permettre aux jeunes de se constituer des espaces de confiance, de « normalité » et de possibilités d'être jeune, et de se préoccuper seulement de sujets concernant la jeunesse. **Ils n'ont pas besoin de jouer un rôle ou de raconter leur histoire**.
- Apprenez-leur à comprendre que leurs réactions sont des « **réactions normales dans une situation anormale** ». Le traumatisme est une réponse physiologique naturelle à un danger, et il existe des **moyens de revenir au calme du corps** et de continuer à mener une vie normale.
- **Kit de premiers secours psychologiques** : apprenez comment calmer une personne hyperactive, gérer les traumatismes et le stress aigu, mais également vous calmer vous-mêmes dans des situations très stressantes. Métaphore des feux de signalisation.
- Restez ouverts et curieux : **quelle bonne raison pourrait expliquer le comportement du jeune ?** Trouvez des moyens de le résoudre dans la vie quotidienne et de développer son agentivité.





Exercice

Accompagnement et prise en compte du traumatisme

IMPACT



Par groupe de trois personnes



Étudiez la check-list, particulièrement la partie « Que peuvent faire les travailleurs sociaux ou les mentors ? »



Prenez note des idées de pratiques professionnelles



Réfléchissez ensemble au sein de chaque groupe



Cela fait-il écho avec votre expérience ? Pouvez-vous partager un exemple de cas ou une bonne pratique avec les autres ?



Développement : Créer des ponts

Intégration

Préparation à l'autonomie

Soins et bien-être des travailleurs sociaux

Jour 2



INTÉGRATION

S'adapter au nouvel environnement et à la culture dominante tout en conservant sa propre culture.

Inclusion

La société inclut les nouveaux participants, accepte leurs différences et leur permet de participer.

Adaptation sociale à une nouvelle culture		Adaptation à la culture dominante ↓	
		<i>Oui</i> ↓	<i>Non</i> ↓
Préservation de sa propre culture →	<i>Oui</i> →	Intégration	Ségrégation
	<i>Non</i> →	Assimilation	Marginalisation



Intégration

- **Importance de construire des réseaux (voisins, travail au supermarché, club de football...)**
- **Groupes de jeunes (pair à pair)**
- **Apprentissage interculturel**
- **Une amitié peut faire une grande différence**
- **Si nécessaire : modèles de référence**
- **Avoir des possibilités de faire le lien entre les deux cultures**
- **Groupe de pairs sur le développement de l'identité**
- **Histoires personnelles : relier le passé et l'avenir (succès passés, valeurs, rêves, présent...)**
- **Ne pas se considérer comme migrant ou représentant culturel, mais en tant qu'individu unique**



Le cas de Marah

L'école partage
ses inquiétudes
au sujet de
Marah :

Sa tante ne veut
pas qu'elle aille
voir ses copines,
elle s'isole et se
replie sur elle-
même.

Marah est
vulnérable à
cause de
« mauvais
garçons »
(réseaux sociaux)

L'école appelle le
travailleur social
et lui demande
de l'aide.



Créer des ponts

L'importance de créer des ponts

Mieux interpréter le comportement à partir de différents cadres de référence culturels permet de faciliter une meilleure compréhension et augmente les possibilités de trouver une solution à la situation du mineur

Invitez et soutenez chacun à expliquer son point de vue

Psycho-éducation sensible à la culture

Lorsque cela aide, impliquez le système familial biologique



Approche à perspectives multiples

- En tant que professionnel, vous devez considérer chaque point de vue avec le même sérieux
- Le rôle et la position de chaque individu est clair pour lui/elle

Conseil : Mettez-vous à la place des personnes impliquées

But : Travailler ensemble dans l'intérêt supérieur du mineur





Créer des ponts : exercice

Préparez une conversation visant à créer des ponts

Décrivez votre plan :

- Quel est votre objectif ?
- Qui assiste à la réunion ?
- Discuter des détails de la conversation : introduction, interventions...

Faites le compte-rendu au groupe



Amir a dû attendre assez longtemps avant de pouvoir intégrer un dispositif de vie indépendante supervisée.

Il a déménagé dans l'appartement 6 mois avant ses 18 ans. Il a rapidement commencé à socialiser avec ses colocataires, mais fait preuve d'un comportement assez dominant avec le reste du groupe. Il prend soin de lui-même, mais pas de la maison et il ne participe pas aux tâches ménagères. Amir est un garçon très intelligent, mais il ne cesse de répéter qu'il va arrêter l'école lorsqu'il quittera le dispositif d'accueil (entre 18 et 21 ans), car sa priorité est de soutenir financièrement sa famille. Il se plaint souvent du manque d'argent.

Lors de vos visites quotidiennes à l'appartement, vous notez qu'Amir ne cuisine pas et ne mange pas régulièrement. Vous vous demandez s'il sera prêt pour être indépendant et passer à l'étape suivante. Vous doutez qu'il soit en mesure de se débrouiller financièrement, vous remarquez qu'il n'a pas de réseau social pouvant le soutenir et qu'il a l'intention de quitter l'école lorsqu'il aura entre 18 et 21 ans.

Que pouvez-vous faire ?



La préparation à l'autonomie : quelles sont les tâches des MNA ?

Check-list
après 18 ans

Faites une
liste par
groupes de 5

COMPÉTENCES LIÉES À L'AUTONOMIE	Exemples de compétences
Santé	<p>S'occuper de ses besoins en matière de santé</p> <p>Demander une aide médicale à temps</p> <p>Gérer le stress chronique ou les troubles post-traumatiques</p>
Soins personnels	Prendre soin de son hygiène personnelle et de ses vêtements
Vie et entretien ménager	<p>Garder sa maison propre et bien rangée</p> <p>Préparer des repas sains</p>
Budget et administration	Être en ordre administrativement, se débrouiller avec son budget
Vie sociale	<p>Créer un réseau social</p> <p>Nouer des amitiés, créer des liens intimes</p> <p>Participer à l'environnement social</p>
En tant que demandeur d'asile	<p>Développer des perspectives d'avenir réalistes</p> <p>Faire face aux attentes de la famille, gérer la famille laissée derrière soi</p> <p>Faire sa place dans un environnement étrange et parfois hostile</p> <p>Faire face à des cultures différentes</p>
École, travail	<p>Maîtriser la langue</p> <p>Trouver et garder une école/un travail</p> <p>Travailler à une perspective de carrière réaliste en Europe, dans le pays d'origine ou ailleurs</p> <p>Occuper son temps libre</p>
Institutions	<p>Suivre la procédure d'asile</p> <p>Interagir et utiliser les services des institutions et des associations</p>
Pour voyager	Utiliser les infrastructures de base





Amir

- Comment trouver un travail bien rémunéré ?
- Où vais-je vivre ?
- Combien d'argent vais-je recevoir et que se passera-t-il si je n'ai pas d'emploi ?
- Qui s'occupera de moi quand j'aurai besoin d'aide ?
- Qu'est-ce que je dis à mes parents qui pensent que je réussis ?
- Qu'en est-il des assurances ?
- Est-ce que je continuerai à te voir, mon ami travailleur social ?



Amir et le travailleur social en lien avec lui :

Comment
cela se
passe-t-
il?

Confiance croissante dans le fait d'être autonome > le jeune se sent-il en sécurité ?
Craint-il de devenir autonome ? Ses attentes sont-elles réalistes ?

Développement de compétences personnelles > demander de l'aide, savoir où
trouver des informations, créer un réseau de soutien.

Développement de compétences spécialisées > Faire son budget, capacité à fixer
des priorités, compréhension de la bureaucratie, des réglementations liées au
travail, du logement, des avantages sociaux, etc.

Créez une vue d'ensemble des devoirs et actions liés à l'âge adulte /
Informez les jeunes à propos des endroits où ils sont en mesure de trouver des
renseignements et du soutien.

Établissez des points d'étape, donnez aux jeunes le pouvoir d'agir sur le processus



Le rôle des travailleurs sociaux dans la phase de préparation à l'autonomie

- Ayez une vue d'ensemble
- Donnez un aperçu aux jeunes et fournissez-leur des informations pratiques
- Trouvez un moyen de rendre le processus positif et réalisable
- Renforcez les compétences personnelles du jeune :
 - > demander de l'aide, savoir où trouver des informations, créer un réseau de soutien.
- Donnez confiance au jeune -> appuyez le développement de son autonomie
- Soutenez la création d'un réseau
- Concentrez-vous sur ce qui fonctionne, sur les petites réussites
- Développez leur agentivité et leur résilience



Exercice en binôme : Partage de bonnes pratiques

Parmi les missions définies sur la diapositive précédente, pouvez-vous partager **une bonne pratique** ?

Chacun à votre tour, expliquez de la manière la plus précise possible :

- Quel était le problème ?,
- La situation,
- Parmi vos actions, de quoi êtes-**vous** le plus fier ?
- **Qu'avez-vous fait** exactement pour que tout se passe bien ?



Tellement de
choses à faire :
comment
rester simple
et positif

- Une check-list peut être utile
- Un plan hebdomadaire – des moments d'évaluation
- Concentrez-vous sur les compétences personnelles :
 - Demander de l'aide,
 - Savoir où trouver des informations,
 - Créer un réseau de soutien
 - Trouver un moyen de garder une vue d'ensemble

Qu'est-ce qui fonctionne pour renforcer les compétences personnelles ?





Concentrez-vous sur ce qui
fonctionne, sur les petites
réussites



Qu'est-ce qui renforce
votre résilience ?



Comment gardez-vous une
vue d'ensemble ?



Comment est votre réseau de
soutien (professionnel) ?

Processus parallèle des travailleurs sociaux



Soins et bien-être des travailleurs sociaux

- Les travailleurs sociaux accompagnant les jeunes ne sont pas formés aux traumatismes et aux questions de santé mentale et se sentent souvent dépassés par la situation, sans savoir quelles actions ou mesures prendre pour calmer le jeune ou quelles personnes-ressources compétentes contacter.
- Le haut degré de stress émotionnel auquel les travailleurs sociaux font face et la complexité de leur tâche, à savoir aider ce groupe cible aux besoins spécifiques sont susceptibles d'engendrer un épuisement et de conduire au burn-out.
- Les structures complexes de la société, les règles bureaucratiques et les limitations pratiques sont à même de provoquer du stress et de la frustration au cours de la phase de préparation à l'autonomie. Les travailleurs sociaux veulent laisser partir le jeune sur une bonne note et souffrent de ne pas pouvoir en faire plus pour cela.



Bien-être professionnel

Quels sont les risques professionnels liés au travail avec les MNA en matière de bien-être professionnel ?

COMMENT LES PRÉVENIR ?

Créer des binômes (système de jumelage), intervision, supervision, débriefing entre collègues (et spécialistes), suivi

....

Étape 1 : avoir conscience de soi et prendre soin de soi



Prendre soin de soi

Première étape : prise de conscience

À quel point vous connaissez-vous ?

- Qu'est-ce qui fonctionne pour vous déstresser, recharger vos batteries, lâcher prise ?
- De quoi avez-vous besoin (de la part des autres) ?
- Qu'allez-vous faire différemment ?



Échanges en plénière :

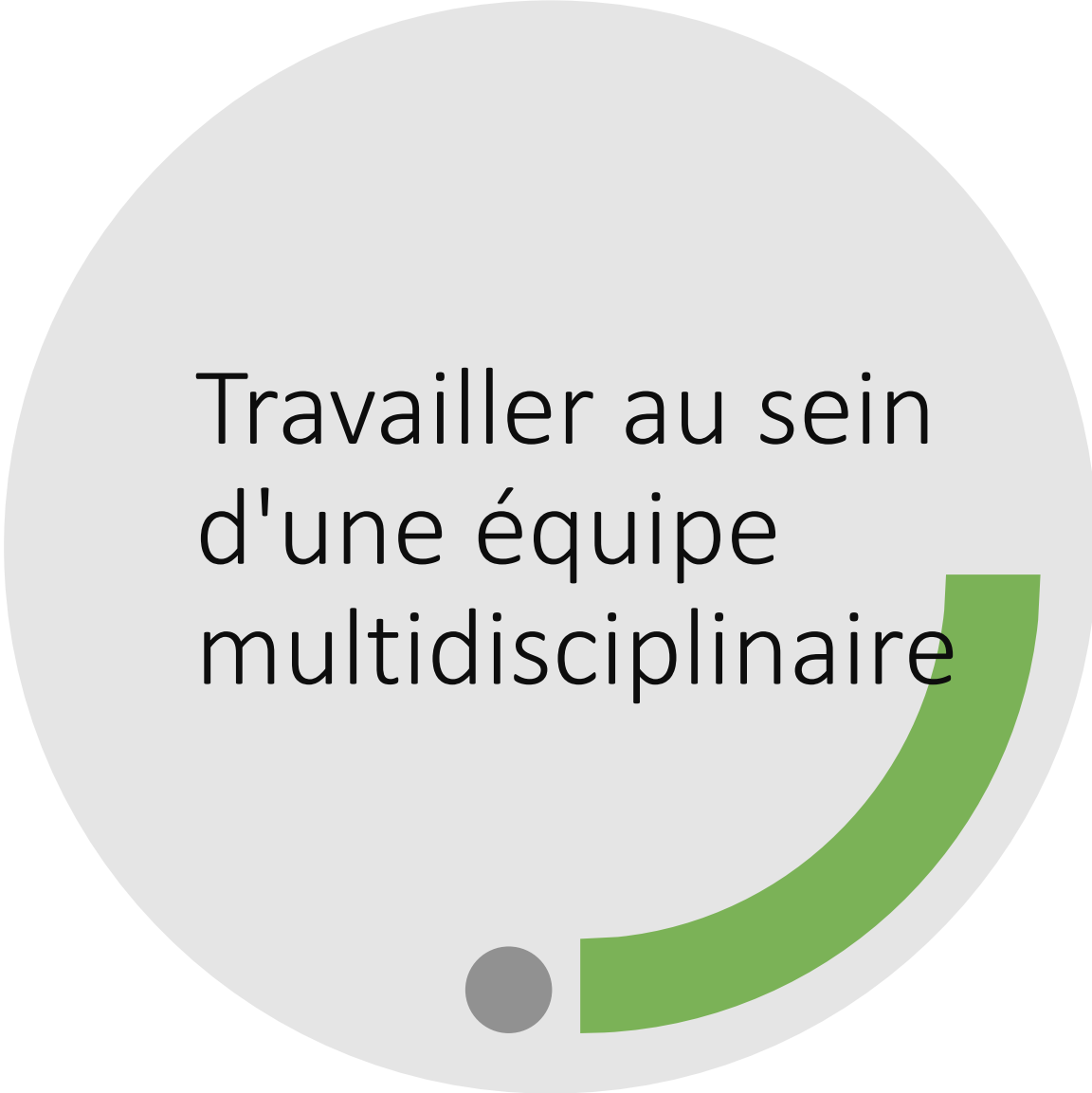
Comment le soutien aux travailleurs sociaux est-il organisé dans votre pays/organisation ?

Qu'est-ce qui fonctionne bien et qu'est-ce qui manque ?

- Collègues travailleurs sociaux
- Spécialiste du comportement/psychologue
- Tuteur ?
- Chef d'équipe

Comment le travail en équipe multidisciplinaire est-il organisé dans votre contexte ?

Quelles sont les forces et les faiblesses du système ?



Travailler au sein
d'une équipe
multidisciplinaire



Méthodologie d'intervision par groupes de 4 – Exploration de l'outil

Suivez les étapes de la méthodologie
d'intervision

Une personne pose une question
(introduceur)

Une autre fait office d'animateur (dirige)

Suivez les étapes de l'outil

Enfin, réfléchissez à la manière de l'utiliser
dans votre contexte professionnel.



Jour 3

Partage de bonnes pratiques

Premières étapes

Renvoi à votre propre contexte

World café -
Partage de
bonnes
pratiques

- Introduction en plénière des travailleurs sociaux (10 minutes)
- Discussion par petits groupes (25 minutes) à propos des sujets posés sur la table
- Récapitulation en plénière (10 minutes)



Développer son intention

Réflexion individuelle (10 minutes)

- Qu'allez-vous emporter avec vous de la formation ?
- Pourquoi est-ce important pour votre travail ?

Par petites groupes (35 minutes)

De façon créative, exprimez-vous à propos de ce que vous avez appris au cours de la formation : Faites un dessin, élaborer une carte mentale, écrivez un poème ou une chanson, etc.





Réflexion en binôme

- Que souhaitez-vous réaliser en matière de prise en charge familiale ?
- De quoi avez-vous besoin pour y parvenir ?
- Quelle sera votre première étape ?
- Qu'est-ce qui vous aidera à vous accrocher à cette idée ?

Merci

